

## Visite de SIDHING

4 heures de montée progressive sous un ciel plombé et gris pour arriver à 2000 m en suivant plus ou moins la courbe de niveau le long des combes qui se succédaient. Nous sommes arrivés vers 15h30 à SIDHING, dernier village habité tout au fond de la vallée de la Mardi Khola [nom de la rivière] que domine le Machhapuchhre (6997 m) mais qu'aujourd'hui nous ne soupçonnons pas car il est noyé dans le brouillard. Nous avons commencé à chercher un gîte pour la nuit chez l'habitant car il n'y a aucune autre possibilité sur place, ni même de boutique à moins d'1 heure en descente, 2h pour la montée par un népalais( nous, c'est plus !).

Notre guide Baburam, étant prof, est allé directement faire jouer la solidarité et nous avons tous atterri chez une jeune institutrice âgée de 26 ans, dotée de 2 très jeunes enfants de 3 ans et 1 an et dont le mari travaille comme agent de sécurité au Qatar. Elle était ravie de cette présence inopinée et nous avons eu droit à un bon Dhal Bhat [repas traditionnel de riz, soupe de lentilles et quelques légumes bouillis] suivi d'une discussion pour préparer la réunion prévue le lendemain avec le comite du village pour connaître leurs besoins d'aide.

Et puis, comme c'était PUJA [célébration d'offrandes pour Shiva et Pārbatī], nous étions tous invités vers 18h30 dans la maison de la responsable du Comite des Femmes où une grande partie du village était réunie avec des petits feux dehors et une faible ampoule de 5 watt pour éclairer l'intérieur. Inévitable cérémonie de bénédiction avec le riz et les pigments rouges qui font un gros pâtre sur nos fronts, colliers de fleurs pour nous honorer tandis que les chants et danses commencent au son d'un petit tambour et de cymbales.

Daniel a pris, bien sûr, plein de photos et Baburam en a profité pour animer les chants, réciter des poèmes de sa composition et chanter quelques-unes de ses créations [il est prof de chants traditionnels népalais dans son école et s'occupe des enfants de la nursery de 2 à 6 ans]. Il a une passion pour les enfants et quand on le regarde s'occuper des siens, on voit que c'est un père très attentionné. Bref, Daniel s'est illustré aussi en dansant à la grande joie de l'assemblée et nous avons participé d'une offrande de 1 000 roupies pour les actions du Comité des Femmes [10 euros], montant inespéré en raison de l'extrême pauvreté des gens ici.

Après, nous avons regagné nos pénates et avons dormi dans un abri de planches sur la terrasse, chambre d'hôte garnie de 2 lits étroits et durs [sommier = planche de bois et matelas = paillasse de coton de 3cm d'épaisseur] mais nous n'avons pas eu froid [on s'était équipé en prévision car les nuits sont de l'ordre de -5 à +5° en cette saison].

Le lendemain matin, GROSSE DECEPTION car nous n'avons eu qu'une très rapide et petite ouverture dans les nuages pour entre-apercevoir les sommets de 7 000m à 8 000m si proches [5 à 6 kms à vol d'oiseau] mais bien cachés.

Bref, nous nous sommes préparés à notre réunion en arpentant les sentiers qui allaient d'une maison à l'autre et en visitant l'école dont une extension est en construction. 150 à 200 élèves sont inscrits ici et il y a 8 niveaux de classes (de la nursery à la 4<sup>ème</sup>).

Ici, les maisons sont construites en pierres avec souvent un toit en chaumes ou de lauzes, habitat très traditionnel avec les petites cours ouvrant sur des porches avancés et qui donnent un peu d'ombre quand le soleil brille. Les pièces sont comme partout, petites et sombres, avec des ouvertures étroites, des murs épais et des portes solides. Les cuisines sont souvent minimalistes avec un foyer sur 4 pierres par terre et du bois qui brûle et permet de cuire les repas. Pas d'évacuation de la fumée par une cheminée ou une fenêtre.

C'est la raison invoquée pour expliquer que le Népal soit le seul pays au monde où l'espérance de vie des femmes est inférieure de 8 ans à celle des hommes pour cause de bronchite asthmatique. En plus, ce sont elles qui assurent les tâches les plus fatigantes comme le portage, les travaux des champs, voire la construction des maisons comme manœuvre, sans compter l'éducation des enfants et le travail ménager ... ce n'est pas une vie et pourtant, elles sont élégantes, souriantes et toujours calmes et paisibles.

La **réunion du comité** a été un modèle d'exercice de démocratie car une trentaine de personnes sont venues tranquillement s'installer sur le terre-plein, hommes, femmes et enfants et chacun a pris la parole calmement sur les besoins urgents d'équipement de leur village pauvre et isolé. Nous avons pris bonne note des 4 demandes exprimées et ils nous ont désigné les 5 familles du village à aider en priorité. Aucune contestation, ni critique entre eux et nous les avons assurés d'une réponse dans la semaine.

Nous avons pu faire tous les achats 3 jours après avec Baburam :

**1/ pour l'école**, achat de 22 dicos anglais-népalais et népalais-anglais pour les profs et les plus grandes classes, 50 douzaines de petits cahiers pour le primaire et 20 douzaines de cahiers pour les classes collège, 80 stylos Bic et 70 crayons gommes et taille-crayons.

**2/ pour la volontaire de santé du village**, un manuel très illustré en népalais sur les soins médicaux « En attendant l'aide médicale » et un brancard pliant pour le transport des malades ou des parturientes au centre de secours le plus proche (1h de descente escarpée).

Ces deux postes ont été couverts par un don de 100 euros d'une de mes collègues de travail CBPT (Culture et Bibliothèques Pour Tous), don destiné à une école de village.

**3/ l'AFEN** a financé la 3<sup>ème</sup> demande pour permettre à **5 familles** pauvres de construire des **toilettes individuelles** à côté de leur maison par l'achat des 20 sacs de ciment nécessaires coût : 10 800 Roupies = 112 Euros. Ils font leur affaire du toit avec des tôles ou des chaumes, voire des lauzes, tandis que la céramique « A la turque » est fournie par le gouvernement.

Pour en revenir aux **toilettes**, elles se construisent partout car il s'agit depuis quelques semaines d'une grande campagne gouvernementale dans les villages pour améliorer l'hygiène de vie. Mais les travaux excèdent, le plus souvent, les possibilités de paiement des gens les plus pauvres, le salaire par jour étant de quelques roupies pour ceux qui se louent à la tâche pour travailler dans les champs ou faire du portage

Les femmes du comité du village et les profs venus en délégation étaient très contents et nous essayerons de trouver une solution pour prolonger notre action l'an prochain en répondant à leur **4<sup>ème</sup> demande**. En effet, les enfants de la nursery sont assis sur le sol en ciment froid et s'enrhument. Les villageois proposent de faire fabriquer un parquet de bois isolant mais il n'est pas sûr qu'on puisse couper du bois (très réglementé). Voir si on ne peut

pas poser un lino et installer des petites nattes individuelles en paille de riz pour la sieste des enfants, nattes qui s'empilent ou se roulent dans un coin pendant les activités scolaires.

### Visit of **SIDHING**

4 hours of gradual rise under a sky grey to reach 2000 m more or less following the contour lines along the combs who appeared and sealed. We arrived about 15: 30 at **SIDHING**, last village lived at the bottom of the Valley of Tuesday Khola [name of the River] that dominates the Machhapuchhre (6997 m) but only today we suspect not because he is drowned in fog.

We began to look for an accommodation for the **night home** because it there was no alternative on the spot, or even shop within 1 hour in the downhill, 2 h to climb by a Nepalese (more for us!). Our guide Baburam, as teacher, went directly to play the solidarity and we all landed in a young teacher 26 years old, with 2 very young children of 3 years and 1 year and whose husband works as a security officer at the Qatar. She was delighted with this unexpected presence and we have had a good Dhal Bhat [traditional meal of rice, lentil soup and some boiled vegetables] followed by a discussion. We must prepare for the planned meeting the next day with the Committee of the village to learn about their needs for assistance.

And then, as it was **PUJA** [celebration of offerings to Shiva and Pārbati], we were all guests about 18: 30 in the house of the head of the Committee of women where a large part of the village was reunited with small lights out and a small 5 watt bulb to illuminate the interior. Inevitable blessing ceremony with rice and red pigments that make a big block on our fronts, necklaces of flowers we honor while the songs and dances start to the sound of a small drum and cymbals. Daniel took, of course, full of photos and Baburam was used to animate the songs, recite poems of its composition and singing some of his creations [he is teacher of Nepalese traditional songs in his school and takes care of children in the nursery of 2 a 6 years]. He has a passion for children and when you look at the deal with its own, we see that it is a very attentive father. In short, Daniel s is illustrated also by dancing to the great joy of the Assembly and we participated to an offering of 1,000 rupees for the actions of the Committee on women [10 Euros] unexpected amount due to the extreme poverty of the people here.

After that, we have regained our home and we slept in a shelter of planks on the terrace, bed with 2 narrow and hard beds [mattress = plank of wood and mattresses = 3 cm thick cotton bench] but we have not had cold [it was equipped with prediction because the nights are of the order of -5 to + 5 ° to this season].

The **next morning**, big **DISAPPOINTMENT** because we have had only a very fast and small opening in the clouds to see the peaks of 7,000 m to 8000 m so close [5-6 kms to flight bird] but well hidden. In short, we are prepared at our meeting in surveying the trails which went from house to the other and visiting school whose extension is under construction. 150 / 200 students are enrolled here and there are 8 levels of classes (the nursery to the 8 th).

Here, **houses** are built of stone with often a roof in straw or loess, very traditional habitat with small courts opening on advanced porches and giving a little shade when the sun shines. The pieces are as everywhere, small and dark, with narrow openings, the thick walls and solid doors. The kitchens are often minimalist with a focus on 4 stones by Earth and wood which burns and cook meals. Not evacuation of smoke through a chimney or a window. This

is the reason invoked to explain that the Nepal is the only country in the world where the life expectancy of women is 8 years less than men for the cause of asthmatic bronchitis. In addition, what are they providing more strenuous tasks such as portage, the fields, or even the construction of the houses as a workman, not to mention the children's education and work household... is not a life and yet, they are elegant, smiling and always calm and peaceful.

The **meeting of the Committee** was a model for the exercise of democracy because 30 people quietly came to settle on the median, men, women and children, and each spoke calmly on the urgent needs of their poor and isolated village equipment.

We have taken good note of 4 expressed applications and they have identified 5 families of the village to help priority. No challenge, nor critical between them and provided a response in the week.

We were able to make all purchases 3 days after with Baburam:

**1 / for the school**, purchase of 22 English-Nepali and English-Nepali dictionary for profs and large classes, 50 dozens of small books for primary and 20 dozens of notebooks for college classes 80 Bic pens and 70 pencils, pencil sharpeners and erasers.

**2 / for the health of the village**, a highly illustrated handbook in Nepali volunteer medical care "pending medical assistance" and a stretcher folding for transport of the sick or the giving birth to the nearest emergency centre (1 h of steep descent).

These two positions were covered by a donation of 100 Euros to one of my co-workers CBPT (Culture and libraries for all), don to a village school.

**3 / AFEN** agree to fund 3 th request to 5 poor families build **individual toilets** next to their house by the purchase of 20 bags of cement to allow necessary cost: 10800 rupees = 112 Euros. They make their case to the roof with plate or straw, or even of loess, while that ceramics "has the Turkish" is provided by the Government. To return to the toilet, they are built around because it is since a few weeks of a major government campaign in the villages to improve the hygiene of life. But the excess work, most often, the possibilities of payment of the poorest people, salary per day being a few rupees for those who rent has the task to work in the fields or make the portage.

Women of the village Committee and teachers came in a delegation were very happy and we will try to find a solution to extend our work next year in responding to their request **4 /**. Indeed, the **nursery children** are sitting on the cold cement floor and to colds. The villagers offer to manufacture of insulating wood parquet but it is not safe to cut wood (highly regulated). See if we use linoleum and install small individual mats straw rice for napping children, mats who piled up or roll in a corner during school activities. Next yea  
BETTY